

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 612 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Septembre 2017

«La langue française, dès cette époque, commençait à être choisie par les peuples comme intermédiaire entre l'excès de consonnes du nord et l'excès de voyelles du midi.»

(Victor Hugo, dans *L'homme qui rit*)

URL, n. f. inv., mais le genre n'est pas fixé

Ce sigle anglais, apparu en même temps que l'internet vers 1989, est l'abréviation d'*Universal* (ou *Uniform*) *Resource Locator*, soit localisateur universel de ressources. C'est une suite de caractères servant à identifier et à localiser des ressources consultables sur l'internet et à y accéder à l'aide d'un navigateur. Autrement dit, c'est l'adresse électronique d'une page internet. Les recommandations officielles sont *adresse universelle* ou *adresse réticulaire*, peu usitées.

<http://www.francophonie.ch> est l'URL de l'Association suisse des journalistes francophones.

(Défense du français, N° 612, septembre 2017)

Schubladiser, v. suisse

Un ami fonctionnaire nous suggérait de pimenter nos fiches avec un peu de français fédéral, en citant notamment le verbe *schubladiser*, construit sur le mot allemand *Schublade*, « tiroir ». Ce verbe, apparemment très utilisé dans certaines administrations, nous indique bien de quoi on parle : mettre un dossier au fond d'un tiroir, à la Confédération, le *schubladiser*, donc, signifie que le dossier en question n'a que très peu de chances de refaire parler de lui. Synonyme : *mettre aux oubliettes*.

(Défense du français, N° 612, septembre 2017)

* De cela dont...

* «C'est surtout *de* cela *dont* il s'agit.» Faute fréquente. Pour utiliser correctement le pronom relatif *dont*, il faut garder à l'esprit qu'il « cache » toujours la préposition *de*, nous rappelle la Banque de dépannage linguistique québécoise. Qui précise qu'il faut éviter d'utiliser *dont* lorsque l'antécédent, c'est-à-dire le nom que remplace *dont* et qui le précède immédiatement, est lui-même déjà lié à la préposition *de*. Ainsi, on crée un pléonasmе en écrivant p. ex. * «C'est *de* cette voiture *dont* j'ai envie». Pour l'éviter, on utilisera le pronom relatif *que*. On peut aussi tout simplement enlever le *de* : «C'est *de* cette voiture *que* j'ai envie» ou «C'est cette voiture *dont* j'ai envie».

http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=2904

(Défense du français, N° 612, septembre 2017)

Animoji, n. m.

Après les émojis (cf. bulletin N° 607), voici les *animojis* de la société Apple. Lors de la présentation de son nouvel iPhone X (pour 10, car le célèbre téléphone à tout faire fête ses 10 ans en 2017), le 12 septembre, les *animojis* ont presque volé la vedette à l'ordiphone le plus cher de la marque. Ce mot-valise formé d'*ani(mé)* et d'*(é)moji* désigne des *émojis*, fameuses figurines dont sont constellés nos messages électroniques. Grande nouveauté : ceux-ci sont doués de mouvement, sont donc animés et sont même capables d'imiter vos propres mimiques. Quant à savoir à quoi ça sert...

(Défense du français, N° 612, septembre 2017)

† Ligue nationale A (LNA) de hockey sur glace

Quelle mouche a donc piqué les instances du hockey suisse ? Les amateurs de sports de glace se contentaient parfaitement de l'appellation Ligue nationale A réunissant les meilleures équipes du championnat. Cette saison, pour d'obscures raisons, probablement mercantiles, on a décidé de rebaptiser cette ligue *National League*. La LNB, quant à elle, a hérité du sobriquet *Swiss League*, ce qui ne veut à peu près rien dire. En Suisse, il semble que cela soit devenu une obligation, voire une obsession, de donner à tous les sports une appellation en anglais. Une mode ? Une mode malvenue, en tout cas. Ici on maîtrise bien le français.

(Défense du français, N° 612, septembre 2017)

Les mots en -xit

Il y a eu le Brexit, il a failli y avoir le Grexit, avec un hypothétique retrait de la Grèce de l'Union européenne. Les mots en -xit peuvent cependant être plus locaux, avec la votation populaire sur le changement de canton de la ville de Moutier, qui faisait auparavant partie du Jura bernois, et qui se sentait plus proche culturellement du canton du Jura. Le oui l'a emporté, et voilà le *Mouxit* réalisé. On a rencontré ce terme récemment dans un journal très sérieux. Elle est pas belle, notre langue ? On se réjouit de voir à quelle invention nous aurons droit à la prochaine sortie. En tout cas, le 17 septembre, le Sorvixit et le Belpraxit n'ont pas eu lieu...

(Défense du français, N° 612, septembre 2017)